



Transtext(e)s Transcultures 跨文本跨文化

Journal of Global Cultural Studies

8 | 2013

Genre et filiation : pratiques et représentations

Editorial

Version française

Sophie Coavoux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transtexts/482>

DOI : [10.4000/transtexts.482](https://doi.org/10.4000/transtexts.482)

ISSN : 2105-2549

Éditeur

Gregory B. Lee

Référence électronique

Sophie Coavoux, « Editorial », *Transtext(e)s Transcultures 跨文本跨文化* [En ligne], 8 | 2013, mis en ligne le 02 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/transtexts/482> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transtexts.482>

Transtext(e)s Transcultures 跨文本跨文 化

Journal of Global Cultural Studies

8 | 2013 :
Genre et filiation : pratiques et représentations

Editorial

SOPHIE COAVOUX

Texte intégral

- 1 Dans ce nouveau numéro de *Transtext(e)s Transcultures* sont publiés les actes d'une journée d'études organisée par le groupe Genre Lyon 3 (GL3) le 25 octobre 2013 à l'Université Jean Moulin Lyon 3. Plaçant délibérément la question du genre dans une perspective transdisciplinaire et transculturelle, le thème proposé, « Genre et filiation : pratiques et représentations », a permis un dialogue entre plusieurs spécialités : études chinoises, coréennes, hispaniques, japonaises, néo-helléniques, histoire, langue et littérature latines.
- 2 Reposant sur le modèle généalogique et le mariage, la conception traditionnelle de la filiation, qui a contribué à une vision hiérarchique des rapports sociaux de sexe dans les sociétés occidentales modernes, est radicalement remise en question depuis une trentaine d'années. Mais les mutations profondes de la famille, engagées depuis le milieu des années 1960 (baisse du taux de nuptialité et de fécondité, augmentation des naissances naturelles, des divorces, émergence de nouvelles formes familiales – homoparentalité, monoparentalité, familles recomposées –, Procréation Médicalement Assistée...) n'ont pas abouti, semble-t-il, à un consensus. La question de la filiation demeure au cœur d'un débat à caractère éthique et idéologique cristallisant la tension traditionnelle, voire l'opposition, entre conceptions familialiste et individualiste.
- 3 Par ailleurs, l'idée d'une conception universelle et atemporelle de la filiation et des relations filiation/genre est remise en question par la confrontation à l'altérité qu'apportent notamment les recherches en anthropologie et en ethnologie. Si l'altérité que mettent en lumière les recherches dans ces deux domaines constitue, pour certains, un argument contestable, il est en revanche indéniable que nombre de représentations

culturelles, résolument constructivistes, entendent élargir les acceptions du genre et de la filiation et contestent toute catégorie normative rigide. L'approche transculturelle favorise un déplacement du regard, dans l'espace et dans le temps, qui entraîne un renouveau du débat théorique sur le genre et la filiation, autour des couples naturel/culturel et donné/construit.

4 À l'heure où la société prend acte de ces bouleversements, nous avons voulu interroger la filiation au prisme du genre, et commencer ainsi à dresser un bilan.

5 Les contributions s'articulent en trois volets :

6 **1-Récits de filiation et (ré)écriture de soi**

7 Nicolas Balutet, études hispaniques, Marge (CEDFL) : « Filiations mexicaines au temps de la Révolution »

8 Belen Hernandez, études hispaniques, Marge (CEDFL) : « Pedro Almodóvar ou la maternité performée »

9 Sophie Coavoux, études néo-helléniques, IETT : « *Strella* (film de Panos Koutras, 2009) : une version *queer* du mythe d'Œdipe »

10 **2-Langage et parenté, langue maternelle, question du nom**

11 Ayame Hosoi, études japonaises, IETT : « La langue japonaise est-elle la « mère » des *Zainichi* ? Mythe et politique de la langue maternelle chez quelques écrivains *zainichi* »

12 Marine Bretin-Chabrol, Langue et littérature latines, HISOMA : « Tu quoque, mi fili ! Pourquoi les Français croient-ils que Brutus était le fils de César ? »

13 **3-Pères, mères, nourrices**

14 Min Sook Wang-Le, études coréennes, IETT : « Nouvelle image de la mère dans *La Mayonnaise* de l'écrivaine Jeon Hye-sung »

15 Jacqueline Estran, études chinoises, IETT : « Histoire d'une absence : la place du père dans les œuvres des écrivaines chinoises des années 1920 »

16 Emmanuelle Romanet, histoire, IETT : « La mise en nourrice, une pratique répandue en France au XIX^e siècle »

17 Le premier volet du triptyque, « Récits de filiation et (ré)écriture de soi », comprend trois textes qui abordent la thématique « Genre et filiation » à travers le prisme de la littérature et du cinéma, dans une perspective LGBT.

18 À travers l'étude de trois romans mexicains, *Como agua para chocolate* (1989) de Laura Esquivel, *Por debajo del agua* (2002) de Fernando Zamora et *Por si no te vuelvo a ver* (2007) de Laura Martínez-Belli, Nicolas Balutet interroge le sens même du terme « filiation » et entend montrer que la filiation n'est pas synonyme de lien biologique et qu'il ne faut pas confondre l'engendrement (le fait de concevoir et de donner naissance à un enfant) et l'engagement (le projet parental autour de l'enfant).

19 Belen Hernandez propose quant à elle une étude de l'œuvre filmique de Pedro Almodovar, tout entière traversée par la question de la filiation. Le cinéaste espagnol opère en effet une remise en question de la notion de la maternité, tout en élargissant le concept de filiation : il nous donne à voir d'autres modèles, de nouvelles figures de la maternité, à travers des transsexuels qui deviennent des mères. La dédicace du réalisateur à la fin de *Tout sur ma mère* aux femmes actrices, « aux hommes qui jouent et se transforment en femmes, à toutes les personnes qui veulent être mère » prend donc tout son sens, car, pour Almodóvar, on ne naît pas m/père, on le devient.

20 Autre étude sur le cinéma, grec cette fois-ci, le texte de Sophie Coavoux propose une analyse du film *Strella* de Panos Koutras (2009), dont le thème majeur est celui de la filiation. On peut considérer le film comme une relecture *queer* du mythe d'Œdipe, et plus, une réécriture, très libre, des fondements de la culture grecque, de l'antiquité à la culture populaire. L'analyse de ce récit de filiation *queer* vise à montrer en quoi *Strella* est une tentative de renouveler la réflexion sur la famille autant que celle sur l'identité sexuelle et genrée, et de défaire les normes culturelles imposées au genre, à la filiation et

à l'amour.

- 21 Les deux articles suivants traitent de la question, centrale dans la réflexion sur le genre et la filiation, des constructions langagières, et constituent le deuxième volet de la réflexion : « Langage et parenté, langue maternelle, question du nom ».
- 22 S'intéressant au problème de la langue maternelle, central chez les *Zainichi*, ressortissants coréens établis au Japon, Ayame Hosoi examine le mode de manifestation de la langue maternelle dans quelques ouvrages littéraires. En outre, elle interroge le concept même de « langue maternelle », dans le contexte de la modernité, et cherche à exposer le schéma politico-idéologique dans lequel la langue maternelle des *Zainichi* est perçue comme une « mère » à double-face. Parallèlement, il apparaît qu'une autre langue maternelle, ou plutôt un générateur de la langue, se lit entre les lignes. Ce générateur, que l'on ne peut identifier, est présenté comme une sorte d'impossibilité de s'exprimer chez certains écrivains.
- 23 Dans son article qui se réfère à l'histoire romaine, Marine Bretin-Chabrol remet en cause et analyse la confusion historique qui consiste à présenter Marcus Junius Brutus comme le fils de César. Née d'une mauvaise interprétation des liens de parenté possibles (et des termes employés pour les désigner) entre deux hommes d'âge différent dans la société romaine, cette lecture des événements, véhiculée par une tradition scolaire bien établie en France, est en effet un contresens. Déformant une rumeur rapportée par le grec Plutarque (*Vie de Brutus*, V, 2), la tradition française a considéré comme le fils *adoptif* de César un jeune homme qui était le fils de sa maîtresse, et peut-être par conséquent son fils *biologique*. Dans cette version de l'histoire, l'assassinat du dictateur est dramatisé par la dimension tragique du parricide.
- 24 Enfin, le dernier volet du triptyque, intitulé « Pères, mères, nourrices », concerne diverses questions relatives à l'organisation de la famille et au soin à l'enfant, ainsi qu'à la représentation littéraire des figures de la mère et du père.
- 25 Dans son article, Min Sook Wang-Le s'intéresse à l'écrivaine Jeon Hye-sung et plus particulièrement à son roman *La Mayonnaise*, dans lequel elle envisage un nouveau type de rapports entre mère et fille. Le roman démystifie l'image sacrificielle et/ou asexuelle de la mère. Elle n'est pas ici dans une position de forme-sujet, vouée à la seule fonction de la maternité, mais celle d'un sujet indépendant qui assume totalement son autonomie. En ce sens, Jeon Hey-seong adopte une thématique devenue aujourd'hui en Corée un sujet récurrent de l'écriture féminine, en mettant en avant la complexité de l'image de la mère dans une nouvelle perspective.
- 26 Jacqueline Estran étudie la question de la filiation, centrale dans l'organisation de la société traditionnelle chinoise, qui se trouve fortement remise en cause au début du XXe siècle : révolte des fils contre leur père, révolte des filles contre la tradition. Et si les recherches se sont penchées sur la représentation de la mère, les références au père sont peu fréquentes.
- 27 Les œuvres de quatre écrivaines représentatives, Bing Xin 冰心 (1900-1999), Lu Yin 廬隱 (1898-1934), Ling Shuhua 凌叔華 (1900-1990) et Feng Yuanjun 馮沅君 (1900-1974), sont interrogées ici quant à cette absence.
- 28 Enfin, se plaçant dans une perspective historique, Emmanuelle Romanet propose une étude portant sur la mise en nourrice des enfants au XIXe siècle. Plus particulièrement, elle s'intéresse au cas de la ville de Lyon qui a la spécificité d'avoir très tôt envoyé « ses » enfants en nourrice et ce, dans des proportions conséquentes. Cette analyse nous rappelle que le modèle de la mère au foyer qui s'occupe de ses enfants n'est devenu la référence dominante qu'au XXe siècle. La pratique de la mise en nourrice soulève nombre d'interrogations, dont les éléments de réponses permettent d'enrichir un questionnement, plus large, sur l'organisation de la famille et des soins apportés à l'enfant.

Pour citer cet article

Référence électronique

Sophie Coavoux, « Editorial », *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化 [En ligne], 8 | 2013, mis en ligne le 02 décembre 2013, consulté le 16 janvier 2014. URL : <http://transtexts.revues.org/482>

Auteur

Sophie Coavoux

Sophie Coavoux est Maître de conférences de grec moderne à l'Université Jean Moulin (Lyon) et membre de l'IETT (Institut d'Études Transtextuelles et Transculturelles). Sa thèse de doctorat sur le poète grec C. P. Cavafy a été soutenue en 2008. Ses travaux portent sur la littérature grecque moderne et sur les questions du genre et de la diaspora.

Sophie Coavoux is Maître de conférences in Modern Greek Studies at the Jean Moulin University (Lyon 3) and a member of the IETT (Institute for Transtextual and Transcultural Studies). Her doctorate on the Greek poet C. P. Cavafy was completed in 2008. Her current research focuses on Modern Greek literature, gender and diaspora.

Articles du même auteur

Strella (film de Panos Koutras, 2009), une version queer du mythe d'Œdipe [Texte intégral]

Paru dans *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化, 8 | 2013

Greek Diaspora and Hybrid Identities: Transnational and Transgender Perspectives in Two novels: *Loaded*, by Christos Tsiolkas (Australia) and *Middlesex*, by Jeffrey Eugenides (USA) [Texte intégral]

Paru dans *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化, 7 | 2012

Aspects de l'hellénisme dans l'œuvre poétique de Constantin Cavafy [Texte intégral]

Paru dans *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化, 1 | 2006

Droits d'auteur

© Tous droits réservés